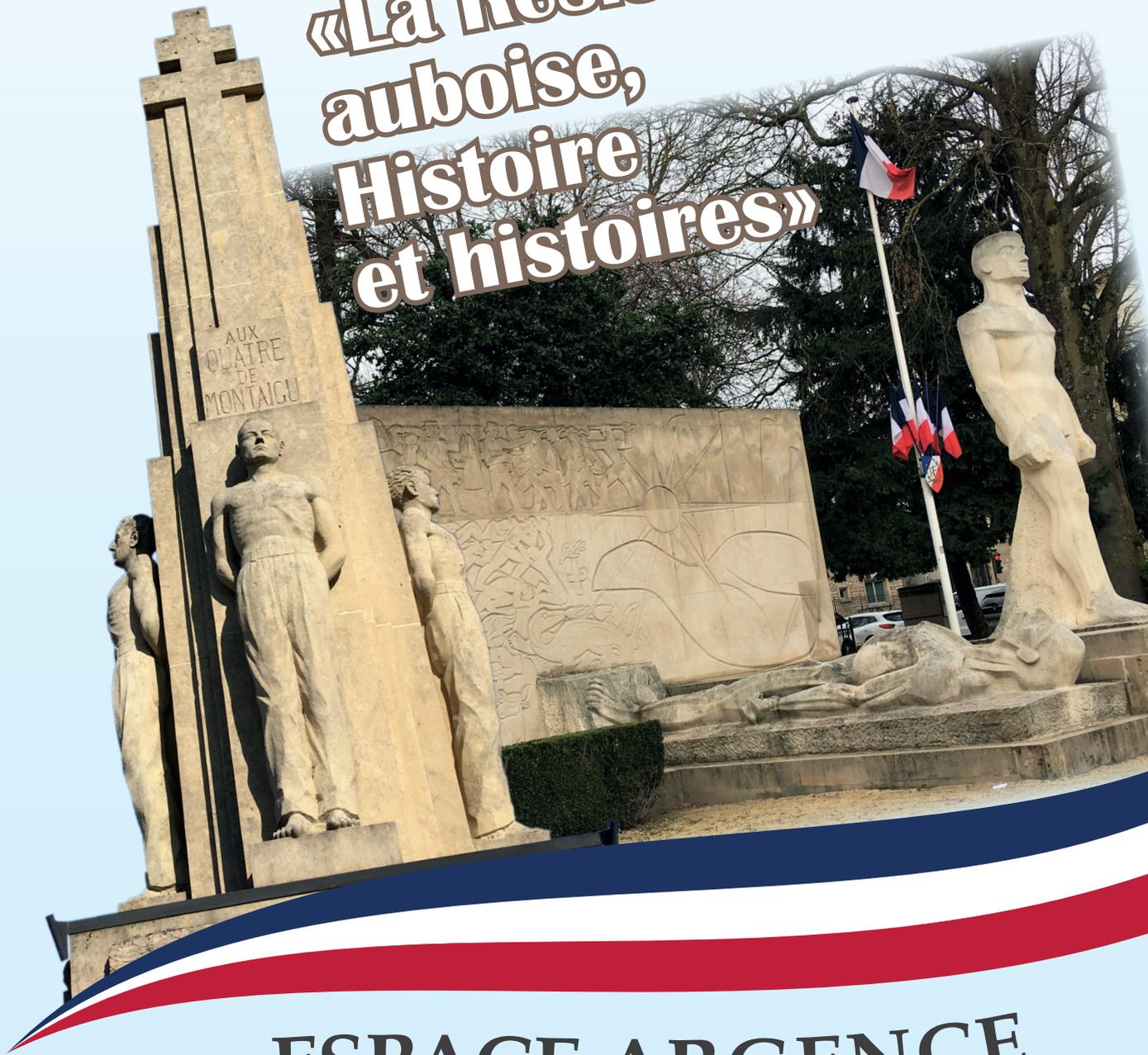




Association Nationale des Anciens Combattants et  
Ami(e)s de la Résistance

CONGRES NATIONAL DE TROYES

«La Résistance  
auboise,  
Histoire  
et histoires»



ESPACE ARGENCE



## BIENVENUE A TROYES, VILLE D'ART ET D'HISTOIRE, VILLE DE CONGRES

Tous les membres du Comité Départemental de l'ANACR de l'Aube ont le plaisir de vous accueillir à Troyes, capitale historique de la Champagne. Le centre ville, en forme de Bouchon de Champagne, avec ses maisons à pans de bois, classé monument historique, offre un magnifique écrin au Congrès Na



### L'ESPACE ARGENCE



L'Espace Argence est situé en plein cœur du centre-ville de Troyes. Le bâtiment principal construit en 1848 a été la première gare de Troyes, terminus de la ligne Troyes-Montereau. Suite à la construction de la gare à son emplacement actuel, ce bâtiment devient en 1861, le "Lycée Impérial de garçons" qui prendra le nom des frères Pithou en 1894. Devenu collège mixte au début des années 1970, il ferme définitivement ses portes en 1979. Le rez-de-chaussée offre aujourd'hui un vaste hall d'accueil et une salle de 1600m<sup>2</sup>, pouvant accueillir plus de 2000 personnes assises. En fait, la cour intérieure de l'ancien lycée a été couverte afin de créer cet unique espace de réunion et de spectacle.

***Photos : avec l'aimable autorisation de la Ville de Troyes.***

**Message d'accueil de M. François BAROIN**  
**Maire de TROYES – Président de Troyes Champagne Métropole**



Permettez-moi d'abord de vous dire à quel point c'est un honneur pour la Ville de Troyes de recevoir ce Congrès National de l'ANACR – Association Nationale des Anciens Combattants et Amis de la Résistance.

Les membres de cette association sont de formidables "passeurs de mémoire" de la Résistance dont le Département de l'Aube fut un grand bastion.

Je pense à Pierre Brossolette, héros et martyr, qui s'est donné la mort en 1944 pour ne pas parler à la Gestapo. Il a laissé aux générations futures une trace indélébile de son attachement à la patrie. La Ville de Troyes lui a d'ailleurs rendu hommage en 2015 avec la pose d'une plaque commémorative Place Jean Moulin, en présence de sa famille. Cette initiative démontre notre attachement au devoir de mémoire et de transmission. Aujourd'hui, il repose au Panthéon : une reconnaissance nationale et une fierté partagées par tous les Troyens et les Aubois.

Je pense aussi à Hubert Danésini ancien combattant et résistant aubois, bras droit de Robert Galley, connu pour ses nombreux engagements associatifs. Il était le dernier membre survivant du comité ayant procédé à la construction du monument de la Résistance et de la Déportation.

Nous ne pouvons pas oublier tous ceux qui, dans l'Aube, animés du même idéal, donnèrent l'exemple du dévouement et payèrent de leurs souffrances et de leur vie, leur attachement à la France.

Des résistantes, des résistants, qui pour la plupart furent pourchassés, torturés, fusillés, ou déportés. Portés par de hautes valeurs patriotiques, humanistes, antiracistes, antifascistes, démocratiques, si actuelles dans notre monde contemporain.

Mieux connaître et mieux comprendre ces années d'épreuve est un exercice de mémoire et de vérité indispensable pour mesurer le prix de la liberté dont nous disposons, mais aussi sa fragilité.

Ces femmes et ces hommes étaient les dignes représentants d'une aspiration à un monde meilleur et en paix. Ils incarnent la mémoire de celles et ceux qui se sont battus et qui ont souffert pour la France, pour l'Aube, pour la Ville de Troyes.

Soyons fiers et reconnaissants de l'œuvre qu'ils ont accomplie.

## Discours de M. Philippe PICHERY Président du Conseil Départemental de l'Aube



Berceau familial de Pierre Brossolette, théâtre de bien des tragédies lors de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale, l'Aube est heureuse d'accueillir, pour la toute première fois, votre rencontre nationale particulièrement attendue cette année...

La crise sanitaire a rappelé à quel point il est vital de pouvoir ainsi se réunir, échanger et débattre en toute liberté. Elle a également redonné tout leur sens aux valeurs de solidarité et d'humanisme que vous portez depuis toujours avec force, au sein de l'ANACR.

Toutefois, rien n'est jamais acquis en la matière... Et il reste essentiel, comme vous le faites, de cultiver la fraternité – en même temps que le souvenir, et le devoir de mémoire.

Cette conviction, qui nous anime également, se traduira par l'ouverture, fin 2021, du *Musée de la Résistance de l'Aube* à Mussy-sur-Seine, avec le soutien fort du Département.

Seul « Musée de France » du Grand Est dédié à la Résistance, Mussy se tourne d'emblée, comme vous, vers les générations futures, avec une scénographie très vivante, « immersive », et une approche résolument fédératrice. Le musée a ainsi vocation à vivre en réseau avec tous les acteurs locaux et nationaux qui, tels les Anciens Combattants et Amis de la Résistance, agissent au service de la mémoire et de l'histoire des conflits contemporains.

En attendant de vous y accueillir, l'Aube, terre de Champagne, berceau des Templiers, ne manque pas de richesses naturelles et patrimoniales à découvrir. Aux portes de Troyes, ville d'Art et d'histoire, le Parc naturel de la Forêt d'Orient offre ainsi un poumon vert très recherché, avec ses lacs et forêts. Capitale européenne du vitrail, l'Aube vous invite également à emprunter sa toute nouvelle Route du vitrail, lancée cet été par le Département. Qui sait d'ailleurs, si cette itinérance ne vous conduira pas, au passage, vers d'autres fleurons de notre territoire : Essoyes, le village des Renoir, l'abbaye de Clairvaux ou encore, le musée Camille-Claudel de Nogent-sur-Seine...

**Discours de M. Jean ROTTNER  
Président de la région du Grand-Est**

---

## **Allocution de M. Stéphane ROUVE, Préfet de l'Aube**



C'est un honneur d'accueillir à Troyes le 33<sup>e</sup> congrès national de l'Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance.

Je vous souhaite à toutes et tous la bienvenue dans l'Aube, si marquée par l'histoire de France. En cette terre profondément éprouvée par les massacres perpétrés par l'occupant nazi, nous avons pour devoir de ne jamais oublier celles et ceux qui ont souffert, qui ont combattu et qui ont versé leur sang, durant cette guerre et jusqu'à la Libération.

Nous gardons en mémoire les tragédies de Buchères où 67 hommes, femmes, et enfants furent massacrés, poursuivis jusque dans leurs maisons, de Mesnil Saint-Père où 24 hommes et adolescents furent fusillés, les 53 prisonniers et résistants fusillés à Creney-près-Troyes, les 27 maquisards exécutés sommairement à Saint-Mards-en-Othe, et tant d'autres qui ont eu à subir cette barbarie. Nous nous souvenons également des internés, des déportés ainsi que de leurs familles emportés dans la tourmente.

L'âme de ces héros dont les destins ont été brisés par l'opresseur doit rester vivante dans nos mémoires. Les nouvelles générations ont la responsabilité éminente de perpétuer la flamme du souvenir de celles et ceux qui ont résisté, qui se sont dressés face à la barbarie et à l'oppression. Les résistants, anonymes ou célèbres, nous ont montré la voie du courage, de l'abnégation et du sacrifice ultime, pour notre Liberté, en menant des actions déterminantes.

Le département de l'Aube a compté de nombreux Compagnons de la Libération, parmi lesquels certains, à l'image de Pierre Brossolette, ont fait, confrontés à l'ultime décision de leur existence, le choix de mourir plutôt que de renoncer. D'autres, après la guerre, ont consacré leur vie à servir notre pays. Je pense à Georges Guingouin, qui fut instituteur dans l'Aube, à Robert Galley, ministre, parlementaire et maire de Troyes, ou encore à Gabriel Thierry, qui fut maire de Sainte-Savine et président du Conseil général de l'Aube.

Ces engagements, qui sont autant d'exemples à suivre, sont le ciment d'une Nation composée de citoyens dont le devoir est de tenir la promesse républicaine à laquelle nous sommes tant attachés, celle de vivre libres, en paix et unis dans la richesse de nos parcours.

Il nous faut continuer à honorer la mémoire des victimes des conflits passés. Grâce à votre association, par votre investissement, vos rencontres avec les jeunes générations, se perpétue la transmission de nos valeurs républicaines. Soyez-en sincèrement remerciés.

Dans l'Aube, nous aurons l'occasion de mettre à l'honneur ce mouvement de Résistance porté par le courage de femmes et d'hommes, en inaugurant d'ici quelques mois le musée départemental de la Résistance à Mussy-sur-Seine. Dans un territoire qui connut durant l'été 1944 l'un des plus importants maquis de la région, la concrétisation de ce projet viendra témoigner de l'intérêt toujours vif que suscite

l'évocation d'une période essentielle de l'histoire de notre pays.

Dans cette attente, je vous adresse tous mes vœux de réussite dans vos travaux.

## **Message de M. Pierre MARTIN Président National de l'ANACR**



L'ANACR rassemble encore son sein, près de quatre-vingts ans après la libération de notre pays, des femmes et des hommes qui, en faisant le choix de la Résistance face à l'occupant nazi et à ses complices pétainistes, furent des acteurs de l'Histoire, qui depuis aussi près de quatre-vingts ans ont été des «sentinelles de la mémoire» et sont restés des combattants pour les valeurs qui motivèrent leur engagement de jeunesse.

Elle rassemble aussi des femmes et des hommes n'ayant pas connu - pour la plupart d'entre eux - la période de la Guerre mais qui, attachés aux valeurs humanistes, démocratiques et patriotiques de la Résistance, qui sont aussi celles de la République, se sont rangés aux côtés des Résistants pour les

défendre avec eux, pour faire connaître la réalité de ce que fut le combat de la Résistance, son rôle dans la libération de notre pays et la restauration de la liberté pour son peuple.

Cette volonté de faire connaître le combat des Résistants et le sacrifice de nombre d'entre eux, de pérenniser les valeurs de la Résistance, n'est pas que la manifestation d'un nécessaire devoir de mémoire, elle traduit surtout la conviction que l'exemple de la Résistance, que l'expérience des Résistant(e)s, que les valeurs qui les motivèrent sont riches d'enseignements précieux pour mener les nécessaires combats démocratiques, humanistes et patriotiques d'aujourd'hui, alors même que le monde connaît toujours le racisme, la xénophobie, les intégrismes et les exclusions, des massacres délibérés de des épurations ethniques, des guerres d'agression, que grandit même la menace d'un conflit majeur.

Est aussi précieux l'exemple d'union des Résistants qui surent, pour abattre le fascisme et le nazisme, ce qui était alors l'objectif essentiel, surmonter, par de nécessaires concessions mutuelles, les divergences naturelles entre les mouvements, partis et syndicats que Jean Moulin rassembla au sein du CNR. Cela permit l'élaboration et l'adoption unanime du «Programme du CNR», charte d'une France démocratique et solidaire, dont la mise en œuvre à la Libération par le gouvernement dirigé par le général de Gaulle se concrétisa par nombre de mesures constituant des avancées démocratiques et sociales considérables, lesquelles restent jusqu'à nos jours dans nos débats contemporains des références fondamentales quant aux valeurs qui les inspirèrent.

Ce pour quoi et contre quoi luttent les Ami(e)s de la Résistance, «passeurs de mémoire» de la Résistance, nécessite aussi - et permet - l'union la plus large : défendre la mémoire et la spécificité du combat antifasciste que menèrent les Résistant(e)s aux côtés des Français Libres et des Alliés, combattre pour que soient préservées les valeurs de la Résistance, lutter contre les tentatives de réhabiliter le fascisme et la collaboration, contre les résurgences contemporaines des idéologies de ce passé monstrueux, dont la menace se renforce dans plusieurs pays de notre continent ; y compris le nôtre.

Plus que jamais, alors que se multiplient les écrits négationnistes, les altérations délibérées ou non de ce que fut la réalité du combat de la Résistance, les approches élitistes de son histoire, que surtout resurgissent avec force et sont redevenus une triste réalité d'aujourd'hui les fléaux contre lesquels se sont élevés les Résistant(e)s, le racisme, la xénophobie, le terrorisme contre les populations civiles, qu'il émane d'Etats constitués ou d'organisations terroristes habillant leurs crimes de motivations nationalistes ou religieuses, l'existence de l'ANACR est nécessaire, son combat indispensable.

A l'heure où la marche inexorable du temps fait que nous quittons celles et ceux qui furent les actrices et les acteurs du combat héroïque de la Résistance pour l'honneur de la France et la liberté de son peuple, et en furent des décennies durant les précieux témoins, les Ami(e)s de la Résistance ont aujourd'hui - et auront demain - la tâche d'honneur de poursuivre cette transmission de la mémoire de ce combat, et de le poursuivre en s'inspirant de l'exemple et des valeurs de la Résistance.

Que notre Congrès de Troyes, qui se tient dans un département et une région qui furent meurtris par les crimes de l'occupant et de ses complices, mais qui furent aussi terres de Résistance active et audacieuse, soit à nouveau un moment fort de la transmission de la mémoire de ces luttes glorieuses.

**Mot de Mme Patricia BIZZARI**  
**Présidente Départementale de l'ANACR**



Comme il fut long, mes Amis, le chemin qui vous a menés jusqu'à Troyes où nous vous attendions depuis un an et demi ! C'était sans compter sur l'intrus malveillant qui est venu bouleverser le calendrier de chacun d'entre nous, qui a perturbé le fonctionnement de notre association et de toutes les institutions françaises, européennes et internationales.

58 ans ont passé depuis la tenue du seul Congrès National de l'ANACR accueilli en région Champagne Ardennes aujourd'hui Grand Est. C'était à Reims les 19, 20 et 21 juin 1964.

Pour les membres du comité départemental de l'Aube – et nous en avons un trac fou - pour notre ville, notre département, notre région, c'est donc un grand honneur - et nous en sommes très fiers - de vous recevoir ici, à l'Espace Argence, première gare, puis premier lycée impérial de Troyes, ensuite collège public, donc un lieu chargé d'Histoire, un lieu magnifiquement restauré et réhabilité en salle de congrès et de spectacle par la ville de Troyes...

Pour nous, la tenue de ce Congrès est comme la consécration de l'engagement que nous avons pris il y a 35 ans auprès des Anciens Résistants de perpétuer leurs valeurs et le souvenir de leurs combats pour la Liberté de la France. Citons Henri Planson, Roger Millon, Gilbert Couillard, Maurice Camuset, Paul Clément, Fernand Ibanez et tant d'autres aujourd'hui tous disparus... J'ose espérer qu'ils seraient fiers de nous en ce jour d'ouverture de notre Congrès National sur cette terre auboise où ils combattirent l'ennemi nazi ! D'abord modestement dans leur ombre, aujourd'hui humblement dans leur lumière, nous mesurons le chemin parcouru avec eux, puis sans eux, entourés de nos amis adhérents et nos amis Présidents d'associations patriotiques, ainsi que d'autres acteurs éminents du monde Anciens Combattants qui nous ont toujours apporté leur soutien et sans lesquels nous n'aurions pas été en mesure de préparer un tel événement.

Dans l'Aube - je tiens à le souligner - nous travaillons harmonieusement avec tous les pouvoirs publics qui nous laissent occuper la place qui nous revient dans les cérémonies patriotiques et qui soutiennent nos initiatives : la ville de Troyes, le Conseil Départemental, le Conseil régional, la Préfecture... C'est aussi le cas avec l'ONAC, avec l'UDAC, avec les autorités scolaires départementales et académiques en ce qui concerne le jury du Concours de la Résistance et de la Déportation où l'ANACR est non seulement convoquée mais est très respectée et très écoutée.

Remercions très sincèrement M. François Baroin, Maire de Troyes, Président de Troyes Champagne Métropole, M. Philippe Pichery, Président du Conseil Départemental de l'Aube, M. Jean Rottner, Président de la région Grand-Est et tous leurs conseillers, ainsi que les maires et les municipalités de Saint-Julien-les-Villas, siège de l'ANACR de l'Aube, St-Parres-aux-Tertres, Aix-en-Othe, Bouilly, Bourguignon, Bûchères, Celles-sur-Ource, Crenoy-près-Troyes, Ervy-le-Chatel, Estissac, Fontvannes, Crancey-sur-Ource, La Chapelle-Saint-Luc, Montpothier, Mussy-sur-Seine, Nogent-sur-Seine, Romilly-sur-Seine, et La Villeneuve-aux-Chênes pour leur aide matérielle. Remercions très chaleureusement le service protocole de la ville de Troyes et tout le plateau technique de l'Espace Argence, pour leur aide indispensable ! Autant de compétences qui nous ont permis de vous recevoir dans les meilleures conditions possibles, afin que vous conserviez de ce Congrès le souvenir du « beau Congrès de Troyes ».

Pendant trois jours, il nous reste le grand et noble travail d'imaginer le devenir de l'ANACR dans le monde tourmenté qui est le nôtre aujourd'hui, d'assurer la pérennité de la mémoire de la Résistance et de préserver la place visible et audible de l'ANACR dans l'espace public et la vie citoyenne, deux combats à mener simultanément.